

femmes d'ici

DÉCEMBRE 1885 VOL 20 no 4



LE GÉNIE ET MO! » LE D'UN • NOËL ET LES ENFANTS
LES • LE * DE NOËL

SOMMAIRE

Éditorial
Noëlla Randlett-Caron 9

PJJIIO*
flijap Saint Pur
CliaheMintur 4

Un peu sur toit
Thérèse Nadeau 4

Bouquins
Louise Picard 0

Nouvelles de l'Association

Lise Girard 5

rn tftn
tn VraC
Claire Levasseur 0

Consommation
Claire Levasseur 7

Action Sociale
Michelle Houle-Ouellet 19

Courrier 19

Le «oënie et moi
Anne Pelletier 6

LC fHôâP u'fUB! temps
Madeleine Aubin-Lemaire 3

Woël et les enfants 10

Igg médeCJnes douces
Louise Dubuc 12

Le tissage
Pierrette Lavallée 14

L_pLo Ar^_ fjno
Ulîe nerOe lies line
Louise Picard 17

ÉQUIPE DE RÉDACTION

rédatrice en chef
Louise Picard-Pilon
rédatrices
Thérèse Nadeau
Claire Levasseur
Luce Ranger-poisson
secrétaire-coordonnatrice
Hušuette Oalpe

COLLABOBATRICES
NoWfa Randott-Caron
Michelle Houle-Ouellet
Anne Pelletier
Madeleine Aubin-Lemaire
Louise oabuc
Pierrette LavalJee

Edi av 2ioaBl s2bourin:
Gabnelle Dubuc-IVlessier

photos
Pierre Lswallée

illustrations
France Malo
Faneyne Lessard
Yves Théria«lt

RESPONSABLE DU TIRAGE

UwGranon
SERVICE DES ABONNEMENTS
Warthe Tremblay

Abonnement
1 an (10 numéros) \$10.00

Dépôt (égal)
Bibliothèque nationale à Ottawa
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0705-3851

Courwr de deuxième classe
Enregistrementno2771

Imprimé aux ateliers de
nmpnmeriedefaRiveSudLtee

publication de
l'Association Féminme d'Éducation
et d'Action Sociale
180 est, Dorchester, Suite 200
Montréal, Québec
H2X 1N6
Tél.: 866-1813

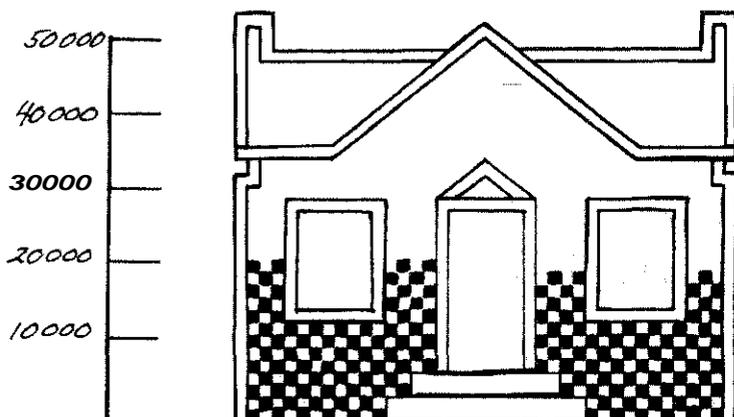


La reproduction des articles, photos ou illustrations publiés dans la revue est autorisée à condition que la source soit mentionnée.

N.D.L.R.: Les articles publiés ici n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de l'Aféas.

Si vous ou une de vos compagnes ne recevez pas Femmes d'ici, communiquez immédiatement avec le Siège Social, en indiquant votre nom, votre adresse complète, le nom de votre cercle ainsi que votre numéro d'abonnée.

As-tu te brique et ton toit?



Abitibi-Témiscamingue: .	284
Bas St-Laurent-G.:	1,655
Côte-Nord:	950
Lanaudière:	905
Mauricie:	2,675
Mont-Laurier:	600
Montréal-St-J.-O.:	600
Nicolet:	2,636
Québec:	1,300
Richelieu-Y.:	3,561
Saguenay-Lac-St-Jean: . .	1,305
Sherbrooke:	1,963
St-Jean:	1,140
Cercle Ste-Anne des Monts:	36
Total:	19,613

EN TANT QUE FEMME!

Par Noëlla Randlett-Caron*

Les derniers mois nous ont permis de vivre des événements politiques importants. Il y eut d'abord l'élection à la chefferie du parti québécois, par le fait même du premier ministre du Québec. Pour une première fois dans l'histoire, tous les membres du parti avaient droit de vote. Par la suite, le parti libéral et le parti québécois conviaient leurs membres respectifs aux congrès d'investiture dans les comtés.

A ces congrès, tout membre en règle avait droit de voter pour la candidate (candidat) de son choix, de proposer ou d'appuyer une candidature, même de se présenter en élection.

Les élections municipales ouvrent également la porte à la participation. Toute personne majeure, de citoyenneté canadienne, domiciliée dans la municipalité depuis vingt-quatre mois peut poser sa candidature ou présenter quelqu'un.

S'ajoutent les élections provinciales. Toutes circonstances qui offraient un large éventail de possibilités d'implication. En tant que femmes et citoyennes, avons-nous...osé...?

Souvent des femmes diront: "Je ne voterai pas pour une femme du seul fait qu'elle soit une femme". Cette affirmation peut être un signe de maturité politique, à la condition de ne pas être une façon de se donner bonne conscience ou de camoufler la peur de passer pour féministe.

Evidemment, ce serait une erreur de faire un choix exclusivement basé sur

le sexe, car élire une femme de moindre valeur pourrait nuire à l'accession d'autres femmes aux postes de commande. De là à être plus exigeante envers une femme, il y a une marge énorme.

Quoiqu'il en soit, notre préférence pour une candidate (candidat) procède d'une idéologie, d'un choix de société. Comme, de toute évidence, aucun élu ne parviendra jamais à réaliser le projet d'une société qui réponde exactement aux vœux de chaque individu qui la compose, pourquoi ne pas accorder notre confiance à des femmes. Elle seront plus aptes à répondre à nos besoins de femmes.

Traditionnellement, les hommes se sont vus confier la direction de l'Etat. Ce conditionnement laisse des traces, tant chez les femmes que chez les hommes. Il faudrait un mouvement d'action positive en faveur des femmes pour en arriver à un certain équilibre. Il sera difficile de faire comprendre à nos dirigeants les problèmes particuliers vécus par les femmes tant que celles-ci ne seront pas plus nombreuses dans leurs rangs. Comment être 'Partenaire pour bâtir l'avenir' si nous sommes absentes?

"Réfléchir...Oser". Après avoir réfléchi et constaté une compétence égale, pourquoi ne pas oser accorder prédilection à une femme? Les femmes qui nous ont représentées, tant au fédéral qu'au provincial ont démontré leur valeur; quel que soit leur parti politique. De plus, elles s'accordent à dire qu'il existe une belle solidarité entre elles lorsqu'elles siègent au parlement, "on échange

des p'tits clins d'oeil complices avec nos voisines d'en face", disent-elles. Pourquoi pas cette même complicité chez les électrices?

Il s'avère aussi que nous ne permettons aux femmes politiques aucune erreur, surtout si cette faute touche la condition féminine. De nombreux exemples illustrent notre sévérité. Qu'on se rappelle la célèbre rencontre des "Yvette", en rispote à Madame Lise Payette qui avait eu la maladresse de comparer Madame Ryan à la Yvette des livres de lecture de notre enfance.

Que dire des nombreuses protestations à Madame Judy Erola qui proposait, de façon fort mal habile, une nouvelle formule fiscale.

Plus récemment, Madame Bertrand, députée fédérale, déclarait que la fermeture d'une usine, dont les emplois étaient majoritairement féminins, était moins dramatique, puisqu'il s'agissait d'un deuxième salaire. Avec vigueur, les femmes lui ont fait savoir que dans une société qui se veut juste, chaque être humain a droit au travail, quel que soit son sexe ou son statut civil.

Toutes ces protestations sont très positives. Les femmes veulent être respectées. Elles tiennent à ce que les gouvernants les considèrent comme des citoyennes à part entière. Si seulement nos hommes politiques étaient traités avec la même rigueur lorsqu'ils se permettent des écarts très souvent beaucoup plus graves!

*Vice-présidente



NOËL.

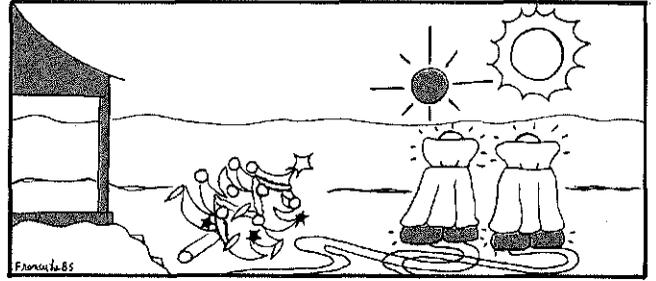
Par Eliane Saint-Cyr

Quand je suis sortie, la journée était déjà entamée. Je m'étais levée tard à cause de la veillée et du réveillon. Un détail attira mon attention: devant presque toutes les maisons, un sapin de Noël gisait, abandonné dans la neige. Je me dis, les gens sont toujours pressés mais le jour même de Noël, ils exagèrent...

Je marchais. Il faisait beau, la lumière était comme teintée de rosé. Je me dis que le soleil devait déjà être très haut dans le ciel puisque je ne voyais pas mon ombre. Cette réflexion, de ma part, m'amusa. Voyons, en hiver, le soleil ne monte jamais très haut à l'horizon, surtout à Noël, au creux de la saison! J'ai cherché le soleil du regard pour vérifier. Je suis restée pétrifiée! Le soleil était bien là mais, presque à la verticale, il y avait un autre astre... comme une immense lune... qui diffusait une grande clarté rosé et cette clarté mangeait mon ombre. Je rêvais!

Mal remise du choc, je faillis, au coin de la rue, être renversée par un bizarre de véhicule. Une grosse sphère qui roulait sur elle-même, à grande vitesse, et se déplaçait en flottant à quelques pouces du sol. J'ai tout juste eu le temps de m'écarter. Je regardais s'éloigner ce curieux engin quand j'en vis un autre venir à la suite et encore d'autres rouler en sens inverse en vrombissant. J'étais sidérée!

J'avais d'un pas hésitant. Là-bas, venaient à ma rencontre deux personnages. Enfin quelqu'un à qui demander des explications. Ils s'avançaient. Ils étaient étranges. Vêtus de vert chartreuse et de brun chocolat, une large collerette leur auréolait la tête, ils étaient chaussés de ballons et se déplaçaient comme sur un



coussin d'air. Je ne réussis pas à dire un seul mot car, arrivés à ma hauteur, après m'avoir regardée d'un air étonné, ils s'esclaffèrent puis détalèrent en zigzaguant.

J'étais sûrement projetée dans l'avenir... Et tout à coup, j'ai compris pourquoi, en 1985, tant de gens dressaient leur arbre de Noël dès la fin de novembre pour le jeter à la rue, le lendemain de la fête. Ils s'exerçaient pour l'an 2999...

UN PEU DE TOUT

Par Thérèse Nadeau

PRÉVENIR LE VOL

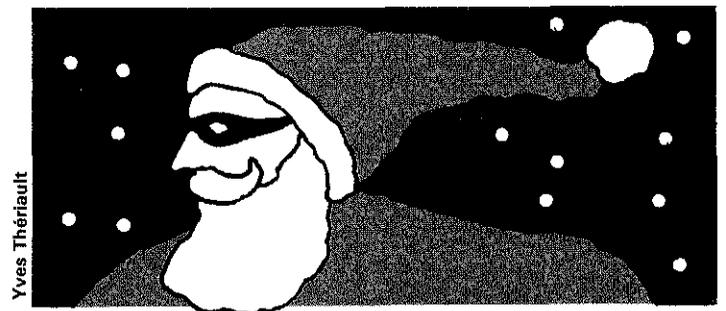
En cette période de l'année, nombreux sont les cambrioleurs qui aiment pratiquer leur art.

Vous est-il déjà arrivé de vous faire voler vos cadeaux de Noël juste avant le Réveillon? Afin de vous épargner ce genre de surprise, voici quelques précautions simples et efficaces qui décourageront les voleurs.

Dans l'auto...

- Placer tous vos objets dans le coffre arrière, hors de la vue des passants.
- Verrouiller toujours vos portières, fermer complètement les glaces et ne laisser pas vos clés sur le contact.
- Placer vos clés d'auto et celles de la maison sur des porte-clés différents.
- Stationner votre véhicule dans des endroits éclairés.

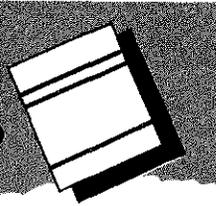
Le coffre à gant n'est pas un coffre-fort, c'est une cachette que tout le monde connaît!



Chez-soi...

Lorsque vous quittez la maison dans le temps des Fêtes, n'oubliez pas de:

- Verrouiller les portes et les fenêtres, maintenir une ambiance de vie en laissant quelques lumières et la radio allumée selon vos habitudes en utilisant des minuteries automatiques.
 - Eviter de laisser de l'argent et des bijoux à la maison;
- suite à la page 7



LES LIVRES QU'ON NE S'ACHÈTE PAS

Il existe sur le marché de l'édition des livres que l'on ne s'achète pas en général mais que l'on aimerait bien avoir dans sa bibliothèque personnelle. Le temps des Fêtes peut fournir l'occasion d'offrir ce type de cadeau aux gens que l'on aime.

Les livres, dont je parle, sont des livres d'art. Sous ce vocable, on regroupe tous les livres sur la peinture et les peintres, ceux qui sont consacrés à la photographie et aussi à toutes les formes de géographie.

Dans cette dernière catégorie, il existe aux éditions du Boréal Express, des volumes consacrés aux différentes régions du Québec. Après une brève présentation de la région, le volume regorge de photos accompagnées de très courts textes de descriptions ou d'extraits de poèmes ou de prose d'auteurs de la région.

Pour tous ceux qui aiment ces endroits parce qu'ils en sont originaires ou qui les ont découverts et aimés lors de voyages, ils peuvent être très précieux. J'en cite un en référence⁽¹⁾ mais il en existe plusieurs autres.

Dans le domaine de la photographie, certains albums rassemblent les plus belles photos d'un photographe célèbre, Karsh, par exemple. Il y en a

d'autres qui offrent des photos de plusieurs photographes sur un thème donné: les enfants, Montréal, etc. Les prix de ces albums varient entre 30\$ et 75\$.



Lorsque l'on aborde la peinture, on pense souvent que tous les livres sont hors de prix mais il existe plusieurs collections à prix très abordables. L'éditeur Marcel Broquet de Saint-Lambert publie depuis quelques années la collection Signatures qui se détaille à 29,95\$. Après des textes liminaires qui présentent le peintre et

fournissent une courte biographie, le reste du volume est consacré à des reproductions de tableaux avec les indications de titre, dimensions, date et situation. Ces reproductions sont pour la plupart en couleurs et de très bonne qualité.

Fernand Hazan éditeur, vient de produire une "Collection des maîtres de l'art". Ces albums sont de petites dimensions, se vendent environ 15\$ et les reproductions sont de bonne qualité.

Flammarion offre depuis longtemps des ouvrages de grand format intitulés "Tout l'oeuvre peint de Gauguin" ou Picasso ou Van Goth ou autres. Les prix varient entre 35\$ et 50\$.

Enfin, pour tous ceux et celles qui ont apprécié l'exposition "Picasso, rencontre à Montréal", le catalogue de cette exposition se vend 35\$ et permet de prolonger la magie de l'émotion ressentie durant la visite.

Pour trouver des livres d'art adaptés à sa bourse, il faut bouquiner un peu, mais la recherche vaut largement la découverte.

1) Jules Bélanger, "Gaspésie, visages et paysages". Boréal Express, Montréal, 1984, 179 p. 25

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

Par Lise Girard

RENCONTRE DU MINISTRE BEAUMIER

Le nouveau ministre québécois de la politique familiale, M. Yves Beaumier, se rendait récemment au siège social de l'AFÉAS pour rencontrer notre présidente, Louise Joly, la chargée du programme d'action, Michelle Houle-Ouellet et une membre du comité de l'AFÉAS sur la politique familiale, Claire Levasseur. La réunion portait essentiellement sur les positions défendues par l'AFÉAS dans le domaine de la politique familiale. Les recommandations du mémoire que nous présentions au comité de consultation du gouvernement en 1985 ont servi de base de discussion.

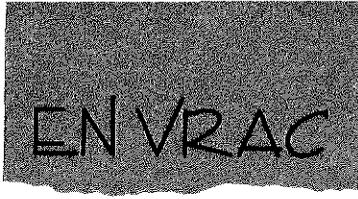
LIBERTÉ DE TESTER

Louise Joly et Michelle Houle-Ouellet présentaient, en octobre dernier, un mémoire à la sous-commission des institutions concernant la loi portant réforme au Code civil du Québec du droit des personnes, des successions et des biens. Nos représentantes ont défendu les positions adoptées par les membres AFÉAS concernant la liberté de tester. Nous demandions de limiter la liberté de tester au Québec de façon à garantir une partie de la succession au conjoint survivant. Nous réclamions la création d'une réserve au moment du décès de l'un des conjoints. Ce droit à la réserve

serait d'ordre public et il serait impossible d'y déroger même par contrat de mariage.

ALLOCATIONS FAMILIALES

Le comité législatif sur le projet de loi C-70 (désindexation partielle des allocations familiales) entendait, en octobre dernier, nos deux représentantes, Louise Joly et Michelle Houle-Ouellet. L'AFÉAS y réclamait le retrait de ce projet de loi. Nous croyons important de maintenir, si minime soit-il, le versement complet des allocations familiales, seul montant remis directement à la personne qui assure le soin des enfants.



Par Claire Levasseur

BÉNÉVOLAT ET PARRAINAGE CIVIQUE POUR AIDER LES MALADES MENTAUX

Un peu sous la formule des Grands frères et Grandes soeurs, la personne qui s'implique accepte d'être attentive et présente aux divers besoins de son protégé(e). Les parrains ou marraines peuvent être soutien moral, parfois, curateur ou tuteur. Ils font des représentations auprès des autres personnes qui ont affaire au malade, font valoir ses droits et voient à promouvoir les services auxquels il aurait droit.

Le plus souvent, il s'agit de menus services à rendre: effectuer une sortie, établir un budget, dissiper des malentendus au sujet de médicaments, collaborer avec l'équipe médicale.

Si le coeur vous en dit...

Santé mentale au Canada, juin 1985.

EXPLOITATION

Quand la pornographie met en scène des adultes, on peut toujours se dire qu'ils ont choisi de faire ça. Mais quand il s'agit d'enfants de 6, 8, 10 ans? C'est alors de l'exploitation pure et simple. Ces films, ces revues à l'usage des pédophiles ne sont que la face visible du monde souterrain d'un nouvel esclavage d'enfants.

Au Canada, entre les années 1979 et 1981, il y aurait eu 330 saisies de matériel pornographique mettant en scène des enfants. Près de la moitié de ces "interceptions" (soit 146) ont eu lieu au Québec. Disons qu'au Canada, la simple possession de matériel obscène n'est pas interdite. Cette règle ou plutôt cette non règle a souvent été critiquée.

S'il est impossible à évaluer à court terme, il existe pourtant, ce traumatisme causé aux victimes. Mais il est encore plus tabou que la prostitution...

Justice, septembre 1985.

L'UNICEF, VOUS CONNAISSEZ?

Mis à part sa campagne de l'Halloween et les banques orangées que les écoliers font circuler à cet occasion, qu'est-ce que l'Unicef?

Les fonds des Nations Unies pour l'enfance (Unicef) fut créé en 1946, alors que la poussière des villes bombardées d'Europe s'était à peine dissipée. Son mandat tel qu'élargi est de venir en aide aux plus déshérités des enfants et des femmes du tiers-monde. L'action s'étend à plus de 115 pays du monde en développement. Son intervention est sollicitée, requise, attendue... L'efficacité et le dynamisme de l'Unicef tiennent du fait qu'il ne retient que 13% des sommes recueillies à des fins administratives.

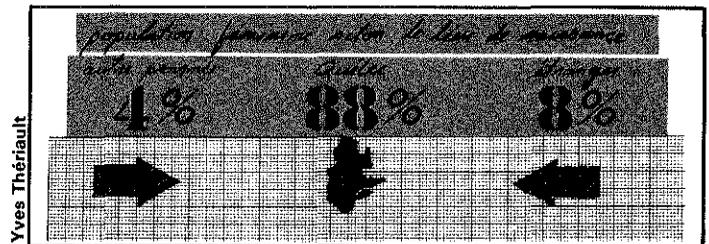
Institution de l'Onu, l'Unicef est perçu comme politiquement neutre et soucieux avant tout d'efficacité. Il s'af-

firme en tant que levier de développement à la demande même des bénéficiaires de son aide.

Unicef Québec, octobre 1985.

LES QUÉBÉCOISES VENUES D'AILLEURS

Les Québécoises ne sont pas toutes nées au Québec. En 1981, plus d'une femme sur dix était née hors du Québec. Parmi les femmes natives de l'étranger, 40% provenaient de l'Italie, du Royaume-Uni, de la France et des Etats-Unis. Cependant, le portrait des nouvelles



venues se transforme progressivement et les femmes originaires de l'Asie, des Antilles et de l'Afrique prennent une importance considérable parmi les principaux groupes immigrés.

Secrétariat à la condition féminine et Statistique Canada, 1981

LE DISCOURS POLITIQUE ET LES FEMMES

Deux communiqués venant de Mme Sheila Finestone qui est critique de l'opposition officielle (Statut de la femme et Jeunesse) pour le gouvernement fédéral alertent les femmes sur l'actuel contexte politique qui nous est défavorable.

Duperie, conservatisme à outrance, non respect des sondages et des promesses électorales, pas de réelle considération à l'égard des femmes, voilà les dénonciations de Mme Finestone.

Soyons vigilantes encore et toujours!

BUDGETS MILITAIRES, PAIX ET... CHOIX

- Chaque minute, 1,3 million des fonds publics vont au budget militaire mondial.

- Chaque année, aux Etats-Unis, 200 milliards sont consacrés à la défense, soit l'équivalent de tout le déficit.

- En 1982, les Etats-Unis ont consacré 855\$ par habitant aux dépenses militaires, contre 75\$ par habitant avant la Seconde guerre mondiale.

- Le coût d'un seul nouveau sous-marin nucléaire équivaut au budget annuel d'éducation de 23 pays en développement, avec 160 millions d'enfants d'âge scolaire.

Education des femmes, été 1985.

LES CERTIFICATS-CADEAUX: FACILITÉ OU BON GOÛT?

Par Claire Levasseur

J'en donne à l'occasion, mais j'hésite toujours. S'ils m'apparaissent intéressants à plusieurs points de vue, je ne sais pas s'ils sont vraiment appréciés de ceux à qui je les destine. Moi, j'en ai reçu de fabuleux!

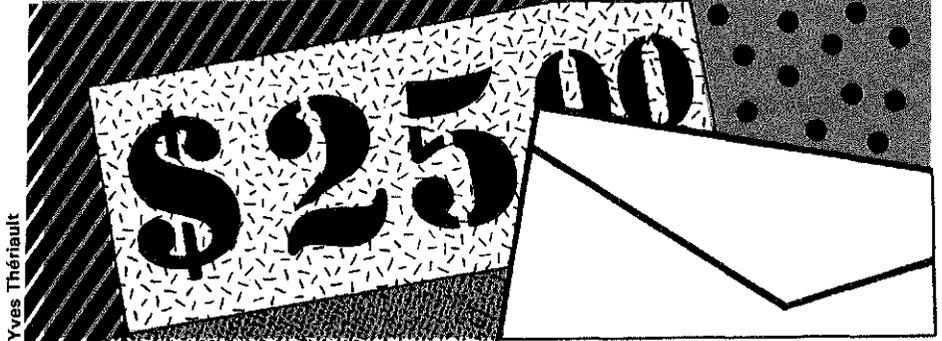
Au fait, ces morceaux de papier, portant insigne commercial et valeur monétaire, sont-ils une sorte de "bon débarras" ou représentent-ils un "vrai cadeau"?

Voyons un peu!

Les grands magasins ont commencé le bal il y a plusieurs années, avec des coupons de 5\$ et plus échangeables à l'achat d'un bien de consommation au choix du détenteur. Ainsi, pas d'ingérence dans les goûts des personnes que vous célébrez par votre cadeau, et l'achat peut avoir lieu n'importe quand. La marge de manoeuvre est importante. La personne exerce un réel choix, aussi farfelu ou personnel soit-il, au moment qu'elle juge opportun. C'est un peu lui dire: "Je te laisse agir et j'appuie ta décision".

Qui n'a jamais eu le bonheur ou la tâche de chercher l'objet des rêves de tante Jeanne? Et, qu'est-ce qu'elle aime déjà tante Jeanne? La fébrilité, les doutes, une longue recherche de l'objet judicieux doivent-ils nécessairement être de toutes les fêtes, à tout prix et parfois à n'importe quel prix? Quel respect de vous-même pratiquez-vous alors?

Pour des adolescents, le certificat-cadeau, constitue aussi un exercice



de prise en charge. Vais-je céder à un caprice ou différer mon achat?

Selon sa valeur, le certificat-cadeau peut servir d'appoint. Il comble la différence dans le budget de Sophie pour satisfaire son envie d'une veste de sport un peu dispendieuse. C'est une autorisation à réaliser un vieux rêve ou la plus pure folie.

Dans la foulée des grands magasins, nombre d'établissements offrent à leur clientèle, présente et future, des certificats donnant accès aux activités les plus diversifiées. Certains restaurants, des salles de spectacles, des auberges ou autres lieux de vacances souscrivent maintenant à cette façon de fêter qu'est un certificat-cadeau. Dans ces cas, tout en tenant compte des goûts profonds des gens, le certificat-cadeau peut aussi livrer un message comme "je t'aime bien, pourquoi ne profiterais-tu pas d'un congé?" Les certificats expriment alors le salutaire temps d'arrêt, l'occasion souhaitée au

théâtre ou la douce farniente du week-end amoureux.

Par extension, il peut s'agir en outre d'un bel essai de créativité, sans qu'il y ait d'argent en cause... En effet, on peut offrir un peu de soi-même, par un engagement à respecter un travail quelconque (sa part de ménage), avec un cadeau-fou du style "je me libérerai plus souvent pour être avec toi!" "Je te servirai le déjeuner au lit, un matin de ton choix". Ultime plaisir et don s'inscrivent ainsi dans l'événement qu'on souligne.

S'il est vrai que l'acquisition d'un certificat-cadeau est relativement facile et ne nécessite pas beaucoup de réflexion, peut-on en conclure qu'il s'agit de la loi du moindre effort? Les messages du certificat-cadeau sont nombreux et subtils. La réflexion joue à un autre niveau. Vu que le cadeau repose sur la décision finale de l'utilisateur, cela mérite considération.

Au fait, les certificats-cadeaux sont-ils un exutoire ou un signe d'appréciation?

Prévenir le vol

suite de la page 4

- Demander à vos voisins de surveiller votre domicile pendant votre absence. Leur laisser un numéro où vous rejoindre en cas d'urgence. Leur demander de signaler toute activité louche à la police.
- Demander à quelqu'un d'enlever la neige dans votre entrée et de ramasser le courrier et les journaux.
- Ne laisser aucune note indiquant que vous êtes absent. Et surtout, surtout, ne vous branchez pas sur un répondeur automatique indiquant que vous êtes en vacances. Les cambrioleurs en effet sont des gens prudents. Ils téléphonent toujours avant de "bricoler".

N'oubliez pas...

Pour minimiser les dommages causés par le vol, garder une liste de vos biens personnels. Cette liste doit idéalement inclure une liste descriptive de tous vos biens; leur date d'achat, leur coût, ainsi qu'une photo. Il est primordial que votre inventaire soit mis à l'abri à l'extérieur de la maison. Un coffret de sûreté bancaire convient parfaitement à cet usage, et n'oubliez pas de faire une mise à jour régulière de votre liste.

Pour obtenir plus de renseignements à ce sujet, communiquez avec votre service de police.

Sources: Direction de la Police, comité de prévention du crime, Longueuil.



Témoignage: métier non traditionnel

LE GÉNIE ET MOI

J'ai 23 ans, je suis petite, blonde, et même assez mignonne à mes heures. J'aime faire de la bicyclette, j'ai peur des araignées et je déteste les montagnes russes. Un être dans la normalité la plus normale, quoi! C'est peut-être pourquoi l'annonce de mon occupation, "ingénieure électrique", provoque des petits sourires ou un franc étonnement. "Mais qu'est-ce qu'une jeune fille telle que toi fait dans ce métier si peu féminin?"

Par Anne Pelletier

Oui, cette question, je me la pose moi-même dans mes quelques crises d'exaspération, mes moments de découragement devant ce monde de "mâles" qui est le mien. Que mes futures collègues qui lisent ces lignes se rassurent. Ces crises sont assez rares, je réussis, assez bien, à m'accommoder de ma situation de "cas pas banal".

Qu'est-ce qui m'a attirée à devenir ingénieure? Je n'ai jamais déclaré à mes parents, à l'âge de 6 ans, que je deviendrais "ingénieur", comme certains de mes collègues mâles s'enorgueillissent. Je n'ai pas la profession dans le sang. Je me suis inscrite au programme de génie, comme d'ailleurs 90% des autres étudiantes, par un cheminement où, de fil en aiguille, j'ai découvert que le génie électrique remplissait mes aspirations scientifiques.

J'ai fait mon secondaire dans un collège privé, tenu par des soeurs, où les professions scientifiques "non traditionnelles" ne sont pas spécialement privilégiées. Il aurait été normal que je devienne professeure, infirmière, secrétaire spécialisée. Au secondaire, j'ai choisi les sciences parce que j'avais une certaine facilité d'apprendre, confiance en moi et que j'aimais les chiffres et les formules. Moins de la moitié des autres compagnes ont fait comme moi. Cette moitié qui choisissait les cours de sciences, c'est aussi la moitié qui avait de bonnes notes en français et qui avait choisi le latin. Je signale que mes professeurs des sciences "dures", chimie et physique (les

sciences "abordables" étant la biologie et les maths) étaient tous des hommes. Cette situation ne fit que s'amplifier tout au cours de mes études. En dix ans d'études collégiales et universitaires, je n'ai eu que deux professeurs, toutes deux en mathématiques.

Ma décision d'aller en Sciences Pures au Cégep fut relativement facile à prendre. Est-ce que je voulais devenir chimiste ou mathématicienne? Ou plutôt, est-ce que je ne préférais pas les sciences politiques? L'option Sciences Pures tenait en considération tous ces différents intérêts puisque c'était un cours général d'où je pouvais, plus tard, m'orienter dans n'importe quelle branche (ou presque). On entend souvent dire que les étudiants qui vont en Sciences Pures sont ceux qui ne savent pas encore où se diriger.

Le changement social fut dramatique. D'un milieu composé uniquement de filles, je passais à un milieu où la gente féminine ne comptait plus que 10% des effectifs. Mais les cours étaient les mêmes qu'au secondaire, plus approfondis, c'est tout. Personne ne parlait chinois: c'était faisable.

Mon entrée à l'université s'est faite d'une manière un peu indirecte. Je voulais m'inscrire à un programme coopératif. J'ai fait mon inscription dans une école américaine qui n'offrait que les génies mécanique, électrique et industriel. J'ai choisi le génie électrique parce que ce génie est proche des mathématiques. Mes compagnes de Cégep étaient inscrites en

actuariat, en mathématiques, en chimie. Seulement deux autres filles étaient en génie.

L'Université a été la continuité du Cégep sauf pour la compétition. Le Cégep, c'était relativement "relax", à l'Université, je sentais fortement que c'était chacun pour soi. Du Cégep où j'étais considérée comme une bonne copine par mes confrères, je devenais maintenant, à leurs yeux, une "fille", quelqu'un d'inférieur techniquement, mais tout de même une concurrente éventuelle sur le marché du travail. Le préjugé qui veut que les filles en sciences soient laides ou, si pas tout à fait laides, pas "sexy" du tout, est étonnement encore vivant chez les étudiants en génie. Ce qui rend les relations difficiles, c'est que les gars de génie sont peut-être les étudiants les plus conservateurs sur un campus universitaire. Alors la condition féminine pour eux...!!!

Mon baccalauréat fini, j'ai trouvé un emploi tout de suite. J'en suis encore à mes premiers pas. Comment est-ce que ça se passe? Très bien, ma foi. J'expérimente les petites frustrations, telles que voir mon courrier adressé à "Monsieur" Pelletier ou de me faire prendre pour la secrétaire du département. Frustrations plus épicées: le manque de confiance automatique parce que c'est moi, la "fille", ou encore être toujours si "apparente" parce que unique,

À tout considérer, j'aime mon métier et j'ai toujours espoir qu'un jour, mon entourage cessera de me percevoir comme "un cas pas banal".•

LA PROMOTION DE LA FEMME, SOURCE VIVE DU THÉÂTRE D'UN TEMPS

Mû qu'il était par sa vocation première de promotion de la femme, le Théâtre d'un Temps a suivi un tracé en accéléré, depuis sa création en novembre 1983, jusqu'à la réalisation de "J'aime ben qu'trop" en mars 1985.

Par Madeleine Aubin-Lemaire*

Quoiqu'autonome aujourd'hui, le Théâtre d'un Temps émane du Comité de condition féminine du Syndicat des fonctionnaires provinciaux, section 079, avec lequel nous avons produit en avril 1984 "Bernadette et Juliette ou la vie c'est comme la vaisselle, c'est toujours à recommencer" d'Elizabeth Bourget, mettant en évidence certains problèmes relatifs à la condition des femmes, entre autres, de la difficulté de communication entre hommes et femmes.

Le 8 mars 1984, la troupe a animé en milieu de travail un atelier théâtre à partir d'extraits de "Bernadette et Juliette..." qui recueille une grande sympathie de l'assistance.

A l'automne 1984, naît le projet d'importance majeure du Théâtre d'un Temps, celui de créer une pièce de théâtre qui traiterait de la violence familiale et plus particulièrement de celle faite aux femmes et qui aurait pour but de vulgariser un mal de notre société, une plaie qui est présente autour de nous, mais que le monde n'ose pas dépasser ou solutionner.

Nous défions donc le silence de la peur et de la honte et abordons un sujet qui aura un impact tant au niveau individuel que social. Le Théâtre d'un Temps sert de véhicule de sensibilisation et de prévention à travers la pièce "J't'aime ben qu'trop" écrite par Jocelyne Beaulieu, auteure professionnelle qui s'est adjoindue Geneviève Notebaert pour l'assister et se charger de la mise en scène.

Différentes personnes ressource impliquées de par leur travail dans le milieu de la violence familiale collaborent avec nous: directrice ainsi qu'animatrice d'une maison d'accueil, psychologue d'un centre d'aide pour hommes violents, avocate en droit familial

L'auteure a fait un merveilleux travail de synthèse du sujet et grâce à son talent a su le diffuser dans cette pièce



de théâtre sans en faire un spectacle propagandiste proprement dit, ni un spectacle de culpabilisation où les gens se seraient sentis dénoncés en public. Elle a aussi respecté l'objectif qui était de créer un moyen de sensibilisation et de prévention.

Tous les spectateurs et spectatrices se sont dits (es) satisfaits (es) de la qualité du produit que nous leur avons présenté dans les réunions informelles qui suivaient chacune des représentations. Nous pouvons le vérifier à la lecture de leurs commentaires:

"Tout en étant récréatif, "J't'aime ben qu'trop" permet une prise de conscience et une mobilisation pour faire changer les mentalités".

"A voir une pièce comme celle-ci, on a le goût de faire partager cette soirée à d'autres, pour qu'ensemble, on puisse continuer à trouver des solutions adéquates aux problèmes vécus des couples et des femmes d'aujourd'hui".

Déjà à la conception du projet, le Théâtre d'un Temps projetait poursuivre ses représentations aussi longtemps qu'il y aurait de la demande afin d'atteindre les objectifs qu'il s'est donnés, la troupe accueillerait donc avec plaisir toute invitation à jouer à travers le Québec. Laissez-vous tenter et communiquez avec le Théâtre d'un Temps le plus vite possible pour négocier les conditions d'engagement.

En plus de jouer, nous sommes à même de produire des pièces sur commandes qui permettront à tout organisme féminin qui fera appel à nous de mieux faire passer les thèmes qu'ils mettent de l'avant.H

Pour de plus amples informations, communiquez avec Madeleine Aubin-Lemaire au numéro de téléphone 1-514-277-1584 et/ou C.P. 657, Succursale Desjardins, Montréal, Québec, H5B 1B7

Présidente du Théâtre d'un Temps

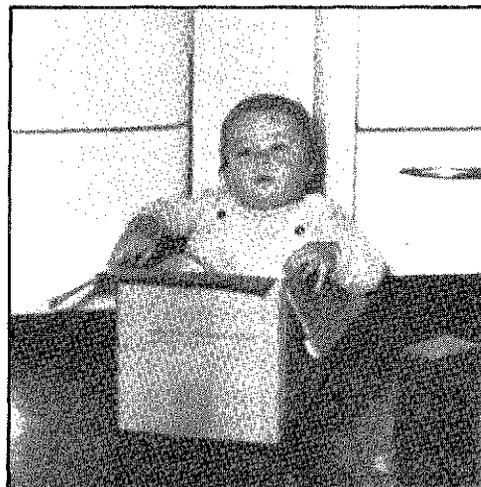
aU'EN PENSEN



Des enfants de tous les ... et de toutes
nion ... qu'on s'a
préserver la ... de propc
ner leur nom.

▲ Noël? on n'a
même pas eu d'été!

C'est pas un cadeau! ►



Dans mon temps, Noël ►
c'était...une grosse,
une grande affaire,
disons que c'était
un peu plus,
un peu moins...



Oh! fa la...
j'ai tellement
peur du
Père Noël! ►



◀ J'aime tout le
monde à Noël, même ma soeur!

NOËL!

LES ENFANTS?

?s ont de leur opi- J'ai hâte, moi! ▶
rête tous à le de
lis de ne pas mention-



◀ Noël qui?



▲ Youpi! Youpi!

Paraît que j'aurai des cadeaux!



▲ Pourvu qu'on me laisse mon ballon...

Bof! les nerfs, les nerfs... ▶



LES MÉDECINES DOUCES

Médecine douce; quelle évocation irrésistible! Une médecine douce, un médecin doux, des remèdes qui agissent doucement? Oh oui! Dites-moi qui, dites-moi où, j'y cours!

Par Louise Dubuc

Les médecines douces charment de manière irrésistible un nombre grandissant de Québécois et de Québécoises, au grand dam de la

société qu'il faut voir la source du problème.

Depuis le début du siècle, la physionomie de notre société s'est pro-

nant des sexologues pour l'ennui conjugal, des conseillers familiaux pour les problèmes avec les adolescents, toute une kyrielle de spécialistes qui exploitent notre manque d'autonomie.

Et c'est en partie en réaction à tout ceci que les médecines douces gagnent du terrain, car un désir de se reprendre en main est à l'origine du succès de ces nouvelles médecines.

Mais il y a plus. Lorsque l'on dresse un constat d'échec à la médecine traditionnelle, ce n'est pas vraiment juste. Car cette médecine a allongé l'espérance de vie du genre humain de manière remarquable. Elle a pratiquement mis fin aux grandes épidémies qui décimaient des populations entières. Elle a découvert comment guérir, à tout le moins stopper, l'évolution de bon nombre de maladies graves.

Sauf que toute cette formidable science, tout ce savoir accumulé grâce à de nombreuses années passées sur les bancs de l'université n'est pas d'un grand recours pour environ la moitié des problèmes de santé dont souffrent la population. Les problèmes de mal de vivre, les maux de dos, les maladies chroniques, les ennuis gastriques, le médecin n'a pas appris à guérir cela. Donnez-lui une belle infection, un bras cassé, une maladie degenerative même, il vous fera un miracle. Mais nos petits ennuis, il s'y casse les dents.

Une philosophie de base

Comme par hasard, les médecines douces excellent à soigner ces laissés pour compte de la médecine traditionnelle.

Une philosophie de base est commune à la plupart des thérapies naturelles comme l'acupuncture, l'ostéopathie, l'homéopathie, l'auriculothérapie, l'iridologie, la naturopathie, etc. C'est tout d'abord une confiance en la capacité de l'être



Corporation Professionnelle des Médecins. Cette montée des thérapies nouvelles stigmatise un certain échec de la médecine traditionnelle.

Si tout était rosé dans nos relations avec les médecins, ces médecines naturelles ne pousseraient certainement pas comme des champignons après la pluie. Que s'est-il passé? Le bon papa qui nous conseillait gentiment, qui nous tapotait l'épaule en disant "un peu de repos puis tout ira mieux", ne nous séduit plus. C'est peut-être qu'il nous parle de moins en moins. Il n'a plus le temps. Les clients attendent. Les méchantes langues diraient même "et la castonguette attend aussi". Mais tout n'est pas la faute de notre actuel système de soins, de sa gratuité et des médecins rémunérés à l'acte. C'est dans une modification de nos mentalités, dans une évolution de la

fondement modifiée. L'Etat s'est inséré de plus en plus loin dans nos vies, avec l'assurance-chômage, le Bien-être Social, les lois pour une protection en tous genres. La prise en charge de l'individu par l'Etat a atteint son maximum ces dernières années. Au lieu de tenter de régler d'abord nos problèmes par, nos propres moyens, ou à l'aide de la famille et des amis, on s'adresse directement à l'Etat, papa tout puissant.

Nos rapports avec la médecine ont pris le même chemin. Peu à peu, on a médicalisé nos vies. A la moindre fatigue, au moindre malaise, on court au cabinet du médecin pour se faire donner des conseils que l'on connaît parfois d'avance. On ne s'écoute plus. Prendre des vacances pour contrer un excès de fatigue, se mettre à la diète quelques jours pour aider un foie engorgé... le gros bon sens ne parle plus, il chuchote. Il y a mainte-

humain de rétablir l'équilibre déficient de son corps, la certitude que toute personne a en elle le potentiel voulu pour être l'artisan de sa guérison, avec peut-être un petit coup de pouce pour l'aider à se rétablir. Pour tous ces praticiens de la santé, ce n'est pas un organe malade qui les intéresse, mais vous. Qui vous êtes, comment vous vivez, ce que vous mangez, les chocs physiques et psychologiques que vous avez pu subir, etc.

Des circuits énergétiques

L'acupuncture par exemple est "une façon de voir l'être intégralement associé à son environnement. On ne peut pas traiter une personne comme si elle était dans un sac de plastique. L'environnement peut donner des maladies ou en guérir. On peut se rendre malade parce que l'on a des voisins bruyants, par exemple." (1)

Au Québec, l'acupuncture est certainement la plus connue de ces nouvelles médecines. Il est un peu curieux toutefois d'appeler "nouvelle" une médecine cinq fois millénaire et qui constitue la médecine officielle d'un milliard d'individus (la Chine). Pour l'acupuncteur, le corps et l'esprit communiquent ensemble grâce aux échanges complexes du système énergétique. Quand on est malade dans son estomac, on l'est aussi dans son esprit. L'acupuncture ne donne pas de l'énergie, elle le redistribue.

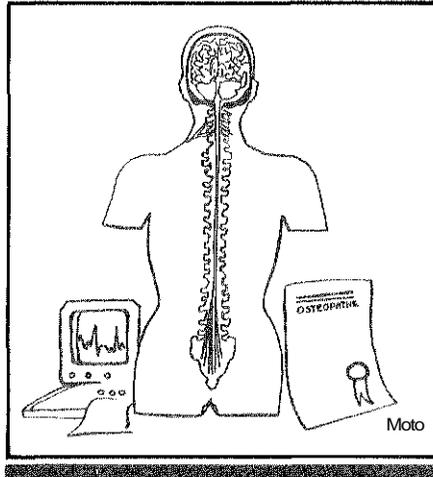
Elle libère des énergies qui ne fonctionnent pas comme il faut, calme certaines autres qui étaient bloquées et causaient des manques ailleurs. Cette énergie circule le long de douze "méridiens" principaux qui sont rattachés à un organe/fonction et toute une série d'autres méridiens, qui desservent des régions du corps plutôt qu'un organe. Ils sont tous interreliés entre eux comme dans les rues d'une ville. Sur ces méridiens, il existe des points - comme des touches sur le clavier d'un ordinateur - qui envoient des messages au système énergétique. C'est là que l'acupuncteur plante ces fines et longues aiguilles.

A la recherche de la mobilité perdue

L'acupuncture n'est pas la seule médecine naturelle à miser sur les énergies du corps. L'ostéopathie partage cette vision de l'être humain. Pour reprendre une expression de Yannick Villedieu, l'ostéopathie, née au siècle dernier aux Etats-Unis, c'est un peu la *CADILLAC* des médecines naturelles. Elle a acquis son droit de cité grâce au sérieux de la formation

donnée, à ses nombreuses remises en question et aux perfectionnements constants de ses techniques.

Pour l'ostéopathe, beaucoup de maladies sont causées par des dérangements du système musculo-squelettique, notamment les os du crâne et du sacrum (partie inférieure de la colonne). Il n'y a pas de médicaments. Avec l'ostéopathie tout se passe dans une manipulation manuelle, douce, forte ou imperceptible, mais jamais violente. L'ostéopathe, avec ses mains, recherche la mobilité perdue du corps.



"Ce n'est pas une technique violente qui requiert une très grande force, c'est une technique douce: on accompagne les gens, on les suit, et s'ils nous laissent passer, on les aide à corriger des choses. Il faut développer une sensibilité extrême, avoir presque des yeux au bout des doigts pour aller jusqu'à sentir les liquides qui passent sous l'os. Ça peut aller très loin. Je n'en sais pas les limites." (2) L'ostéopathe ne parle pas de rétablissement. Il se considère comme un point d'appui. Pour lui, c'est la personne qui est l'artisan de sa propre guérison.

Il n'existe pas, à l'heure actuelle, d'ostéopathe au Québec, mais aux Etats-Unis, il y a presque autant de "d.o." (docteur en ostéopathie) que de "m.d." (docteurs en médecine). C'est pour bientôt chez nous, cependant, car un vingtaine d'étudiants finissent leur cour de 5 ans au printemps 86.

L'homéopathie

C'est une autre médecine qui, après l'acupuncture et l'ostéopathie, a pignon sur rue dans certains pays (la France et l'Allemagne, notamment), et pas ici, au Québec. Elle n'est pas nouvelle non plus. L'homéopathie a été découverte en 1755 par le docteur Samuel Hahnemann. Cette année-là, il fit une découverte qui allait bouleverser le milieu médical: "Toute

substance qui produit des symptômes chez une personne bien portante peut guérir ces mêmes symptômes chez une personne malade". Sauf que pour guérir, ces médicaments commençaient par aggraver l'état du patient. Le docteur Hahnemann entreprit donc de diluer les substances pour contrer cet effet. Dilution après dilution, cette réaction néfaste persistait. Il en vint à un point où le produit était tellement dilué qu'il ne pouvait plus guérir. C'est à ce moment qu'il fit une deuxième grande découverte: en secouant vigoureusement chaque dilution, il obtint un remède moins toxique et plus puissant. C'est le principe de dynamisation.

Il est maintenant démontré, deux siècles plus tard, que le docteur Hahnemann avait raison dans son intuition. Deux particules, dans la mesure où elles ont été en contact, gardent la mémoire de ce contact. La substance diluante se "souvient" donc de la substance médicamenteuse. Plus on dilue et plus on dynamise, plus on augmente la puissance du remède homéopathique. "L'extrême dilution obtenue par ces opérations successives désagrège les atomes et met en liberté des électrons qui deviennent ainsi les guérisseurs auxquels on n'avait pas songé." (3)

L'homéopathe peut guérir le rhume des foies ou une otite en quelques heures. Le Larousse médical le définit ainsi: "le médecin homéopathe peut soigner avec succès les maladies aiguës, les maladies organiques et lésionnelles, les maladies chroniques, les troubles fonctionnels et cela souvent de manière très rapide." Pour ce thérapeute, l'histoire de votre vie est très importante, votre type de personnalité aussi. Comme pour l'acupuncture ou l'ostéopathie, il a besoin d'une foule de renseignements pour bien soigner, car les remèdes diffèrent selon la cause d'un malaise et selon le type de personnalité du patient.

C'est la guerre

D'autres médecines naturelles, moins prestigieuses peut-être, font également leur apparition au royaume des médecines douces, plongeant l'éventuel client dans une perplexité semblable à celle que connaît le consommateur face à un étalage de micro-ordinateurs. Pour compliquer les choses si c'est encore possible, la médecine officielle livre une guerre sans merci à ces nouveaux praticiens de la santé. Elle a derrière elle la complicité des gouvernements et l'appui suite à la page 16

LE TISSAGE

Afin de pourvoir à des besoins vitaux, tel que manger et se vêtir, l'homme se consacra d'abord à l'agriculture, à l'élevage des bêtes et à la confection de vêtements. Plutôt que de tuer et manger ses animaux pour ensuite se couvrir de leurs peaux, il apprit à utiliser la toison qui se détachait de leur manteau. C'est ainsi que l'on se mit à filer la laine des moutons. L'homme s'ingénia aussi à tirer de la végétation les fibres dont il avait besoin.

Par Pierrette Lavallée

Qui le premier eut l'idée d'entrecroiser des fils pour réaliser une étoffe? Nul ne le sait. Ce que nous savons c'est que le tissage est né de la nécessité pour l'homme de se vêtir. Depuis ses origines qui remontent à la préhistoire, le tissage a presque toujours été considéré comme un travail de femmes. Encore aujourd'hui, elles sont plus nombreuses que les hommes à tisser.

Le tissage est un art qui demande beaucoup de travail et de recherche, mais qui offre d'innombrables possibilités. Il a sa place partout: dans la confection de vêtements, d'accessoires de mode, en décoration intérieure. Il est une thérapie pour plusieurs et un mode d'expression pour d'autres dont l'esprit créateur déborde d'imagination.

Les tisserandes chevronnées vous diront que tisser n'est pas seulement passer la navette. Que pour réussir en tissage il est indispensable d'acquérir des notions de base sur le choix des fibres, les quantités à acheter, l'ourdissage d'une pièce, son montage sur le métier et sur un élément non moins important, le métier lui-même. Il est de plus nécessaire de se familiariser avec les mots techniques du tissage et la marche à suivre pour la fabrication d'une pièce tissée.

Les fibres

Du projet à réaliser dépend le choix des fibres. Le marché en offre une grande variété, de toutes les couleurs et de toutes les grosseurs. Parmi les fibres naturelles, on retrouve de la laine cardée, de la laine en mèche triple, de la laine filée de 1 à 6 brins, de la laine mohair, flammée, bouclée, tweed, broyée.

Il y a aussi le coton qui nous provient dans différentes grosseurs, différentes textures, tel que le 2/16, le 2/8 ou le 4/8, le coton à vadrouille, le bouclé, la chenille.

Il ne faudrait pas oublier le lin, naturel, blanchi ou dans des coloris



Pierrette Lavallée

comparables à ceux que l'on retrouve dans la nature. Les mélanges de lin et coton, lin et mohair; le jute et la ramie, ainsi que la soie sauvage qui se vend dans des teintes toutes plus riches les unes que les autres.

La beauté des tissus réalisés avec des fibres naturelles ne se dément pas. Cependant, il y a sur le marché de plus en plus de fibres synthétiques qui permettent de réaliser des tissages solides, de belle apparence et faciles d'entretien. Il vaudrait peut-être la peine de mieux les connaître. En voici quelques unes: l'orlec, le polyester, l'acrylic, le viscosé, l'orlon.

Titrage des fibres

La plupart des fibres de tissage que l'on emploie se vendent à la livre ou au kilo, tandis que nous calculons la quantité de fil nécessaire à la réalisation d'une pièce, en verges ou en mètres. Voici un tableau sur le titrage des fils les plus employés qui pourra vous servir de guide lors de vos

achats. Ces quantités sont, bien entendu, approximatives.

(voir tableau à la page 15)

Le métier à tisser

Qu'ils soient de 36, 45, 60 pouces ou plus, contre-balancés ou à pas à la lève, tous les métiers sont conçus sur le même principe.

La barre horizontale qui est en avant est la "poitrinière". Vient ensuite le "battant" qui porte le peigne ou "ros". Plus bas, vous apercevez "l'ensouple avant" ou rouleau portetissu. Plus haut se situent les "cadres" ou lames qui contiennent les "lisses" ou aiguilles. Les lames sont actionnées par un ensemble de leviers qui comprend les "marches" ou pédales et les "contremarches".

La barre horizontale arrière se nomme "porte-fils", tandis que le rouleau placé sous elle est "l'ensouple

arrière". Pour transformer l'ensouple arrière en ensouple ourdissoir, il s'agit d'ajouter quatre râteaux (vissés) sur le rouleau. Pour enrouler le fil à être tissé sur l'ensouple, on tourne celle-ci à l'aide de la "manivelle". Le "frein", pour sa part, contrôle le déroulement du fil.

L'ourdissage

Ourdir est l'action de réunir une quantité de fils qui composeront la chaîne. Cette opération peut se faire à l'aide d'un cadre ourdissoir, d'un ourdissoir vertical ou sur une ensouple ourdissoir. Chaque manière d'ourdir a ses valeurs et la meilleure méthode est celle qui vous donne satisfaction.

Le mode de calcul de la chaîne est le même pour tous les genres d'ourdissage. Lorsque vous faites une chaîne, il y a trois principes à observer pour estimer la longueur requise.

1. Longueur du matériel que vous désirez.
2. Largeur de votre pièce dans le ros.
3. Le nombre de fils au pouce ou au centimètre.

Comme exemple, prenons une pièce de matériel de 10 verges de long, 22 pouces de large et 24 fils au pouce.

Ros: 12 peus au pouce x 2 fils en peu = 24 fils au pouce.

Largeur: 22 pouces x 24 fils = 528 fils.

Longueur: 10 verges + embuvage + pennes.

Embuvage: 1/2 verge (5% à 7% ou environ 2 à 3 po. par verge).

Pennes ou pertes à chaque bout de la pièce: 2/3 de verge.

Longueur à ourdir: Environ 111/4 verges.

Pour ourdir, prenez une corde de la longueur de la chaîne, mais de couleur contrastante et fixez-la sur l'ourdissoir. Ourdissez la chaîne en suivant la corde de mesure et faites une croisée à un bout de l'ourdissoir seulement. On ourdit généralement à 2 ou 4 fils, ce qui donne des croisées de 4 ou 8 fils.

Attachez solidement les croisées à quatre endroits différents, en dessous et en dessus de chaque cheville. Il est aussi recommandé d'attacher la chaîne à tous les tours de votre ourdissoir, avant de l'en retirer, afin que les fils ne glissent pas lorsque vous ferez le pliage ou l'enroulement sur le métier.

Chaînez en commençant du côté contraire aux croisées et attachez solidement la dernière maille à 2 pieds des croisées.



Pierre Lavallée

Montage du métier à tisser

Les personnes, dont le métier à tisser n'est pas équipé d'une ensouple ourdissoir, se mettent généralement à deux ou à trois pour monter leur métier. Mais avec un peu plus de temps et de patience, une personne peut y arriver seule.

Une fois que la chaîne est faite, il s'agit de l'étendre sur le métier pour le pliage ou enroulement. Utilisez un râteau pour remplacer le premier piquage en ros.

Pour utiliser le râteau, enlevez le chapeau du battant, placez le râteau dans la semelle du battant et attachez-le pour le maintenir en place.

Attachez votre chaîne à l'allonge de l'ensouple arrière en vous servant du bout de la croisée.

Placez la tige de métal dans les loupes formées par le bout de la croisée et étendez les fils sur la largeur du tissu à faire.

Enfilez les baguettes d'encroix dans la croisée, laquelle a été retenue jusqu'à maintenant au moyen d'un fil.

Attachez les baguettes de croisées des deux bouts et enlevez les fils qui retenaient la croisée.

Placez les fils dans le râteau. Divisez les groupes de fils d'après les croisées pour placer dans chaque peu approximativement la quantité de fils qui doit passer dans 1/2 pouce de ros, lors du tissage.

Lorsque l'opération d'étendre la pièce dans le râteau est finie, remplacez le chapeau du battant pour fermer le dessus du râteau et empêcher la chaîne d'en sortir.

Vous êtes prête à enrouler la pièce. Allez lentement, faites bien attention que vos fils s'enroulent également. A mesure que vous avancerez, détachez la chaîne qui reste en avant, placez les fils pour éviter qu'ils se mêlent et continuez à enrouler.

Une fois tout le fil enroulé sur l'ensouple arrière, suivez le processus habituel pour passer en lames et piquer en ros. Attachez les fils à l'allonge de l'ensouple avant. Vous voilà prête à tisser.

Calcul de la trame

Utilisez la même fibre que vous emploierez pour réaliser votre pièce. Tissez sur une longueur d'un pouce et calculez le nombre de duites dans ce pouce de tissage. Multipliez la largeur en ros par le nombre de duites et multipliez ensuite la longueur totale de la pièce (en pouces). Exemple: largeur 22 pouces x 5 duites au pouce = 110 pouces. Longueur de la pièce 10 verges ou 360 pouces. Longueur totale de la trame: 360 pouces x 110 pouces = 39,600 pouces ou 1,100 verges.

Référence:
Ourdir et Tisser - Robert Leclerc,
En Bref, L'A.T.I.,
Tissage Leclerc.

TABLEAU

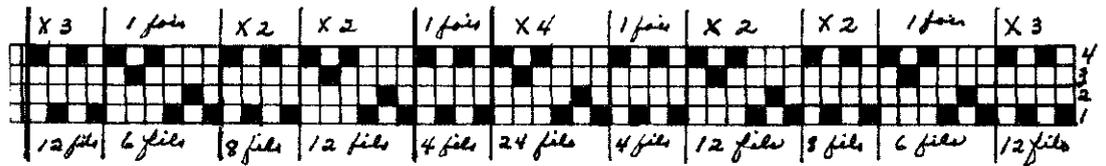
Coton	Laine	Kilogramme	Livre	200 gr. ou 7 oz.
	2/10	5,686 mètres 6,160 verges	2,584 mètres 2,800 verges	1,130 mètres 1,233 verges
2/8	2/12	6,750 mètres 7,357 verges	3,082 mètres 3,360 verges	1,350 mètres 1,471 verges
2/16	2/24	13,500 mètres 14,715 verges	6,164 mètres 6,720 verges	2,700 mètres 2,943 verges
4/8	2/6	3,375 mètres 3,678 verges	1,540 mètres 1,750 verges	675 mètres 736 verges

Patron de foulard

Technique: Grain d'orge traditionnel
Grain d'orge ajouré

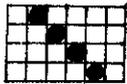
Par Pierrette Lavallée

Passage
en lames



Attachage:

Ros: 12 - 1 fil en peu.
Chaîne: laine fine, 2 brins.
Trame: laine fine, 2 brins.
Largeur: 8 1/2 pouces fini
(9 po. en ros)
Longueur: 47 pouces franges
comprises.
Franges: 3 pouces à chaque
bout. Total 6 pouces.



Marchure:

	1. Grain d'orge Traditionnel	2. Grain d'orge ajouré
	2-4	1-3
	1-2-3	3-4
Uni:	2-4	1-3
	1-3	2-4
	2-3-4	1-2
	1-3	2-4

Uni: 1-3
2-4

Note: Pour tisser le lainage, ne pas donner trop de chemin et ne jamais frapper fort. Appuyer légèrement sur le battant.

Finition: Nouez les franges en utilisant le premier de quatre fils pour faire le noeud.

Suggestion: Pour plus de confort et d'originalité, accompagnez votre foulard d'un bonnet assorti.

Bonnet: Tissez une longueur additionnelle de lainage, suffisamment longue pour correspondre à votre tour de tête, plus 1 1/2 pouce, une fois la pièce retirée du métier. Réunissez les bouts par une couture de 3/8 de pouce.



Pierrette Lavallée

La largeur du tissu devient la hauteur du bonnet. Plissez un côté pour faire le dessus du bonnet.

Doubleur: Sur quatre aiguilles, ou une aiguille circulaire, tricotez une doublure en forme de tuque, 2 à 3 pouces plus longue que la calotte tissée. Une fois terminée, fixez la doublure à l'intérieur du bonnet, envers contre envers. Roulez ou relevez l'excédent du tricot vers l'extérieur pour former un revers. Garnissez le dessus d'un pompon ou d'un bouton recouvert de laine tricotée comme la doublure.

LES MÉDECINES DOUCES suite de la page 13

des multinationales de produits pharmaceutiques. Les nouvelles médecines génèrent aussi des profits imposants, on parle d'un chiffre d'affaires d'un milliard pour cette année. C'est une guerre de pouvoirs, une guerre d'intérêts, où des philosophies diamétralement opposées s'affrontent. Et c'est la population qui en fait les frais. Car ces médecines naturelles, sauf l'acupuncture qui vient d'être reconnue et "mise en tutelle" de manière inacceptable par la Corporation Professionnelle des Médecins, sont illégales au Québec. Il n'existe donc aucun contrôle pour assurer la compétence de ces différents thérapeutes et la qualité des

soins rendus. C'est la pagaille. Des gens sérieux et compétents côtoient des profiteurs de tout acabit. L'Office des professions, interpellé plus d'une fois à ce sujet, promet de faire le grand ménage. Mais au profit de qui? De la sacro-sainte Corporation des Médecins, encore une fois? Ce serait abaisser des médecines honorables au rang de vulgaires techniques d'appoint au service d'une médecine déjà trop puissante. Cela nuirait également à la qualité des soins, car on n'enlève pas impunément à une médecine toute sa philosophie, toute son approche de la personne, toute son essence.

C'est toute la population qui souffrira des règlements mal adaptés, encore plus peut-être que l'absence de ces mêmes

règlements. Avis donc aux amateurs de médecines douces: aigüisez votre sens critique, n'ayez pas peur de poser des questions et... magasinez!

BIBLIOGRAPHIE:

- (1) Grégoire Tutko, cité in *Fédé-Express*, sept. 85
 - (2) Thérèse Ménard, citée in *Fédé-Express*, sept. 85
 - (3) Docteur Fumuze, cité in *Châtelaine*, déc. 83
- *Guide pratique des médecines douces*, éd. Québec-Amérique
- *Les Petites médecines*. Actualité, octobre 85
- *La montée des médecines douces*, Québec-Science, sept. 85

conte de Noël

UNE HERBE TRÈS FINE

Par Louise Picard

Il était une fois, une femme qui n'aimait pas le temps des Fêtes. Il n'en avait pas toujours été ainsi. Elle se souvenait avec émotion des Fêtes de son enfance pleines d'attente et de rires. Elle avait aussi beaucoup de plaisir à évoquer les Fêtes de sa jeunesse remplies de chants et de danses.

Seulement, depuis quelques années, il y avait une ombre sur les Fêtes. Chaque année maintenant, les joyeuses réunions de famille tournaient mal. On discutait, on se disputait et, l'alcool aidant, on en était même venu aux coups, à certaines occasions.

Cette année, ce qui tourmentait le plus Marie, c'est que le souper de Noël aurait lieu chez-elle. Depuis une semaine, elle essayait vainement de commencer à faire les tourtières et les ragoûts. Encore ce matin, elle était assise au bout de la table de la cuisine, étirant un café tiède et cherchant désespérément un moyen d'empêcher les conversations de se transformer en discussions vives et de dégénérer en batailles verbales ou autres.

Que pourrait-elle faire? Que pourrait-elle dire pour conserver une atmosphère joyeuse et agréable à sa réception? Elle avait beau se dire que décembre était commencé et qu'il fallait s'y mettre, si elle voulait faire de bons biscuits et des gâteaux variés. Il lui fallait aussi penser aux tartes aux noix et au sirop d'érable, dont la garniture était si longue à préparer; elle avait beau faire la liste des choses à faire et jeter un regard au calendrier où le temps était compté, Marie ne parvenait pas à se mettre à l'ouvrage.

Elle en était là de ses réflexions, lorsque, levant les yeux de sa tasse vide, elle aperçut une forme souriante, assise en face d'elle, à l'autre bout de la table.

- N'aie pas peur, Marie, dit l'inconnue, je suis la fée Finesse et je t'apporte la solution à ton problème.

En disant cela, Finesse déposa au centre de la table un contenant à épices semblables à ceux que Marie utilisait régulièrement. Il était rempli d'une herbe broyée, que l'on aurait pu prendre pour du thym ou du cerfeuil.

- Chez-moi, continuait la fée, on m'appelle Finesse de la Cuisine. On dit que mes plats ont une saveur particulière, que personne ne peut identifier. De plus, mes réceptions sont toujours joyeuses et animées et jamais, de mémoire de fée, il n'y eut la moindre querelle dans ma maison.

Voilà mon secret, ajouta Finesse en désignant le petit pot. Ajoute un peu de cette herbe fine dans tous tes plats. Son goût s'adaptera selon qu'il s'agit d'un plat de résistance, d'une soupe ou d'un dessert.

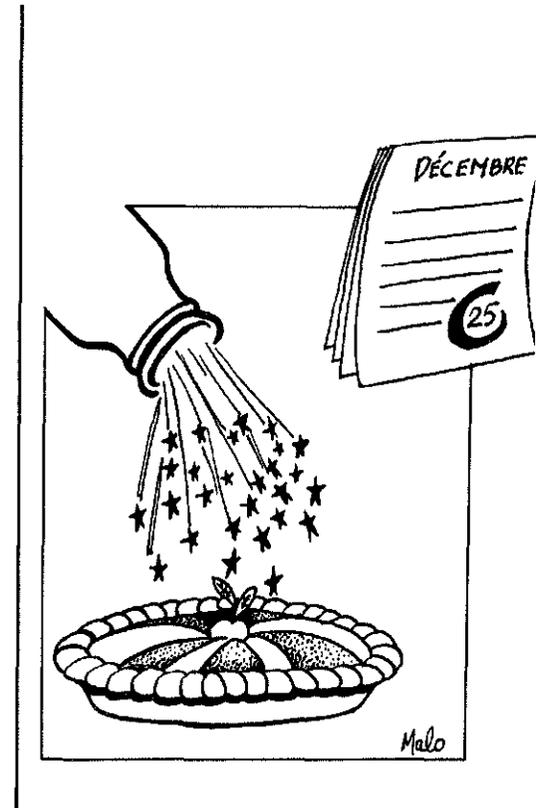
Bonne cuisine, Marie et joyeux Noël!

A ce moment, Marie recouvra ses esprits. Durant tout le temps où Finesse s'était tenue assise en face d'elle, Marie avait été comme figée, incapable d'un geste ou d'un son.

- Je rêve, se dit-elle à haute voix et elle se frotta les yeux. Cette réception me tourmente au point que j'en ai des visions! Allons, au travail, ma fille, ce sera plus utile que de divaguer!

C'est alors, en se levant brusquement pour faire de la pâte à tarte, que son regard tomba sur le petit pot posé sur la table de la cuisine. Elle resta interdite durant quelques secondes, puis, avançant la main, elle le saisit. À sa grande stupéfaction, il était bien réel. Le débouchant, Marie put constater qu'il contenait une herbe fine, séchée et broyée. Elle y goûta, y trouva un goût très fin, qu'elle ne put identifier.

Troublée par ce phénomène étrange, Marie se mit résolument à l'oeuvre et cuisina toute la journée. Il lui semblait bien, et, les siens le lui dirent, que ses plats des Fêtes avaient un arôme particulier. Elle protestait que tout était comme d'habitude, mais in-



térieurement, elle souriait et espérait que les paroles de la fée se réalisent.

Au fil des jours, un esprit joyeux s'installa dans la maison. A certains moments, Marie avait l'impression de retrouver l'atmosphère des Noëls de son enfance. Elle en arrivait même à cuisiner avec plaisir, elle pour qui c'était habituellement une corvée.

Enfin, ce fut Noël et le souper tant redouté. Comme l'avait dit Finesse, tout se passa le mieux du monde. Tous étaient contents de se retrouver. Le repas fut joyeux et animé, de même que la soirée, qui se prolongea fort avant dans la nuit, sans que le moindre accrochage n'ait lieu. Tous repartirent en chantant les louanges de l'hôtesse qui avait su rendre cette réunion si agréable et en vantant la qualité de ses plats au goût raffiné.

Ce soir là, avant de s'endormir, Marie s'est longuement demandé si tous les membres de sa famille avaient pris, en même temps, de bonnes résolutions et les avaient tenues ou si son herbe fine était seule responsable du succès de la fête.

Cette herbe était vraiment étrange, car bien qu'elle l'ait utilisée abondamment, le flacon était toujours plein. On aurait dit que le niveau baissait à chaque utilisation, mais qu'il remontait durant la nuit.

Quoi qu'il en soit, à partir de cette année-là, le souper de Noël, qui réunissait toute la parenté, eut toujours lieu chez Marie. C'est une tradition qui dure encore, de même que le petit pot d'herbe fine. BI



L'AFÉAS ET LE POUVOIR POLITIQUE... OÙ EN SOMMES-NOUS?

Pour qui voterez-vous le 2 décembre? La réponse appartient bien sûr à chacune. Pourtant, l'AFÉAS a voulu favoriser la prise d'une telle décision. À cet effet, un cahier "spécial élections" a été inséré au dossier d'étude de décembre.

Par Michelle Houle-Ouellet*

Différentes démarches étaient proposées pour intervenir auprès des candidats(tes): démarches individuelles, mais aussi démarches à faire collectivement au nom du cercle. À partir de nos dossiers, des questions étaient suggérées pour vérifier les programmes des partis en lice. Pour les membres désireuses d'aller plus loin dans leur démarche, des moyens de s'impliquer activement dans un parti étaient proposés.

Peut-on parler de changement d'attitude à l'AFÉAS face à la politique? Les membres plus anciennes se souviendront de la prudence traditionnelle de l'Association en ce domaine. La prudence demeure de même que l'absence de parti pris. Ce qui a changé, c'est avant tout la façon dont les femmes envisagent maintenant la politique. Au fil des ans, l'AFÉAS a tenté de démystifier le pouvoir politique avec ses membres. Et nous avons appris à prendre plus de place dans ce domaine aussi.

L'action posée par l'Association pour les élections provinciales n'est qu'un premier jalon de son projet "Les femmes et le pouvoir politique". Grâce à une subvention du Secrétariat d'État, différentes activités sont prévues pour l'année en cours:

—production d'une brochure d'intervention auprès des élus. Cette brochure sera conçue pour amener les femmes à intervenir auprès des candidates et candidats lors des campagnes électorales et ce, au niveau des dossiers de condition féminine.

—production d'un "kit" sur le cheminement possible dans les différentes structures politiques. On y retrouvera en détail les étapes à franchir pour se présenter en politique municipale, provinciale ou fédérale.

—organisation d'un colloque national réunissant des femmes occupant des postes élus et des femmes désireuses de s'impliquer en politique. Ce colloque est prévu pour l'automne 86.

—élaboration et organisation de moyens pour soutenir les éventuelles candidates lors d'élections.

Le document inséré au dossier d'étude de décembre, conçu pour les élections en cours, s'est voulu une première ébauche de la brochure d'intervention auprès des élus. Vous a-t-il été utile?... Une évaluation a été demandée.(1) Elle est importante et contribuera à la préparation de la brochure définitive.

D'ici le 2 décembre, il est encore temps d'intervenir auprès des candidates (ts) qui sollicitent un mandat dans votre comté. Surtout, n'oubliez pas, le choix vous appartient car c'est chacun de nos votes qui déterminera le prochain gouvernement provincial.

(1) Voir cahier "Spécial élections", dossier d'étude, décembre 1985. Grille d'évaluation à compléter et à retourner au Siège social de l'AFÉAS, 180 est, Dorchester, bureau 200, MONTRÉAL, Québec, H2X 1N6

* Chargée du programme d'action

COMMENT FAIRE D'UNE PIERRE DEUX COUPS?

Bientôt Noël, voici l'occasion idéale de participer au projet "Maison AFÉAS" tout en faisant des heureux.

As-tu pensé offrir une broche AFÉAS (brique ou toit)? Moi je le ferai!

POUR LEUR IMPLICATION DANS LE MILIEU....

Mesdames Azilda Marchand et Solange Fernet-Gervais, toutes deux ex-présidentes de l'AFÉAS, ont reçu la plus haute distinction du pays: L'Ordre du Canada. C'est le 30 octobre dernier que le Gouverneur général du Canada, Madame Jeanne Sauvé, leur remettait officiellement les honneurs.



Sainte-Julie, ça ne va pas?

Un poème c'est joli sur l'endos de notre revue, vous avez raison! Mais avez-vous lu le cantique "C'est le mois de Marie"? C'est aussi un poème que nous avons fait chanter à nos membres à la réunion mensuelle de mai et toutes étaient heureuses de retrouver les paroles des couplets oubliés avec les années.

Sainte-Julie, avez-vous lu notre devise récemment? "Unité-Travail-Charité-Solidarité", pour autant que je sache, la charité est une vertu à caractère religieux qui ne passe pas à côté de l'objectif de l'AFÉAS puisqu'elle fait partie de notre devise.

Et l'artisanat! Forte des 21 signatures de vos membres qui veulent envoyer

(tout droit) les artisanes au cercle des Fermières, là je ne marche plus!

Savez-vous Sainte-Marie ce que peut faire une technique d'artisanat? Je vais tenter d'expliquer: aller chercher des membres qui aiment l'artisanat, ça c'est du recrutement! Faire apprendre une technique à nos membres, ça c'est de la formation. Intéresser à l'artisanat la femme qui a besoin de contacts avec les autres: la petite maman qui veut apprendre; la dame âgée qui a quelque chose à transmettre; la personne déprimée qui se sent seule; la femme disponible qui s'ennuie, ça c'est de l'action. Il y a 174 membres dans mon cercle, mais moi je veux les garder toutes à l'AFÉAS.

Oui Sainte-Julie, chez-nous on fait de l'artisanat... et beaucoup! On se sert de sa tête bien sûr mais aussi de ses dix doigts... et vous? Je crois que cela c'est de l'AFÉAS! La diversité culturelle, vous connaissez?

Nous aimons moins que la revue Femmes d'Ici vende la mèche des sujets d'études, nous arrivons à l'assemblée mensuelle avec un plat réchauffé; le dossier nous est cependant d'un précieux secours.

Jeannette Oeguire,
Secteur Yamaska

NDLR: Nous avons reçu plusieurs réactions à ce sujet. Comme il est impossible de publier toutes les lettres, nous publions la première reçue.

SPÉCIAL ÉLECTIONS - SPÉCIAL ÉLECTIONS - SPÉCIAL ÉLECTIONS

EN QUOI LES ELECTIONS NOUS CONCERNENT?

- Nous, les femmes, représentons 52% de la population;
- Nous, les membres de l'AFÉAS, avons des attentes face au gouvernement.

C'EST LE MOMENT D'EXPRIMER NOS ATTENTES!

- Les candidats(tes) élus(es) nous représenteront pendant 4 ans.
- Ils(elles) voteront les lois, des règlements, des budgets. Lesquels?
- Savent-ils(elles) ce que nous voulons?

ABONNEMENT CADEAU A FEMMES D'ICI

Pourquoi ne pas offrir un abonnement cadeau d'un an à Femmes d'Ici. Femmes d'Ici s'adresse aux membres de l'AFÉAS, mais à cause de la variété de ses sujets qui y sont traités dans un style simple, facile à comprendre tout en suscitant la réflexion, elle peut intéresser plusieurs autres personnes. Pour dix {10} dollars, c'est un beau cadeau! (Cet abonnement s'adresse uniquement aux personnes qui ne sont pas membres de l'AFÉAS puisque les membres la reçoivent automatiquement).

Adresser à: L'Association Féminine d'Éducation
et d'Action Sociale
180 Dorchester, est, bureau 200
Montréal, Québec
H2X1N6

Je désire donner "Femmes d'Ici" en cadeau aux personnes inscrites ici.

Je joins un chèque ou mandat-poste de 10\$D pour un abonnement d'un an (10 numéros)

Prénom _____ Nom _____

Adresse _____ Appartement _____

Ville _____ Province _____ Code postal

Prénom _____ Nom _____

Adresse _____ Appartement _____

Ville _____ Province _____ Code postal

*Il est né! Il nous est donné,
L'Enfant du ciel et de la terre!
Le Dieu de toute éternité,
Dans notre temps, voici qu'il est entré.
Plein de grâce et de vérité,
Il resplendit près de sa Mère!
Jésus s'endort! Pour l'adorer,
Sur une crèche le monde est penché!
Fils de l'homme, il vient nous sauver!
Il est lui-même la lumière!
O nuit, comment peux-tu cacher
Celui de qui le jour tient sa clarté?
Écoutons les anges chanter!
La voix céleste, la première,
Jubile autour du Bien-Ai me!
Elle descend dans la coeur des bergers.*

*Octave de la Nativité
Prière du Temps Présent*

